

Présentation

L'image pourrait être trompeuse.

Langres, ville capitalisant plus de 2 000 ans d'histoire, forte de ses certitudes et de son temps plus long qu'ailleurs, pourrait apparaître comme une cité immuable, qui traverserait le temps avec douceur et placidité, sans heurs et sans bouleversements...

Il n'en est rien !

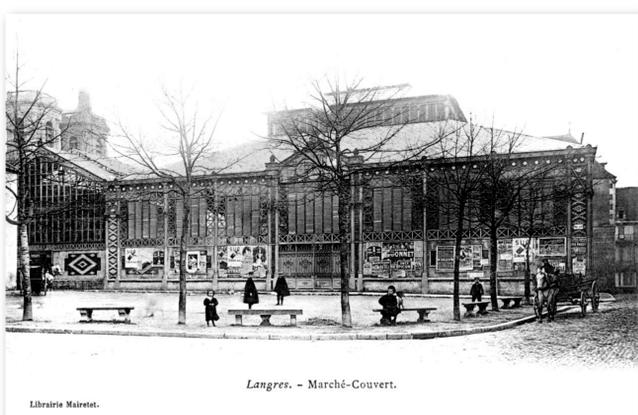
Langres n'a pas échappé à la règle qui veut que le présent s'empare du passé pour lui substituer (ou lui adjoindre) ses propres nécessités et fonctions.

Ainsi en va-t-il de la rue de la coutellerie, lieu de mémoire hautement symbolique de l'histoire et de l'économie langroise, totalement dévastée à la fin du XIXe siècle pour construire le marché couvert. Moins de sept décennies plus tard, à l'orée des années 1960, un château d'eau prenant des allures de bétyle en béton remplacera l'essentiel de cette halle métallique dont le sort sera définitivement scellé 30 ans plus tard lors de la construction du musée d'art et d'histoire.

Le château d'eau sera lui-même démolé en 1999, achevant 110 années de bouleversements urbains et fonctionnels...

Mais Langres se nourrit aussi de la sacralisation de son passé.

En se dotant d'outils permettant d'outils prônant la conservation et l'entretien du patrimoine (protection au titre des Monuments Historiques, Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (Secteur Sauvegardé), Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine), Langres a clairement choisi de faire des traces de son passé un socle solide permettant une vraie dynamique d'attraction et de séduction.



Langres. - Marché-Couvert.
Librairie Mairetet.

Marché couvert (place du Centenaire - démolé - collection du service patrimoine)



Ancienne prison (au sud de l'Hôtel de Ville - démolie - actuel bâtiment France Télécom - collections des musées de Langres)



LANGRES. - Gare de Langres-Ville
C. Marlin, Langres

Ancienne gare de la Bonnelle - anciennement Langres-Ville (avenue Capitaine Baudouin - en ruine - collection du service patrimoine)



Silo (place Bel'air - démolé - actuel hôtel Ibis - collections du service patrimoine)

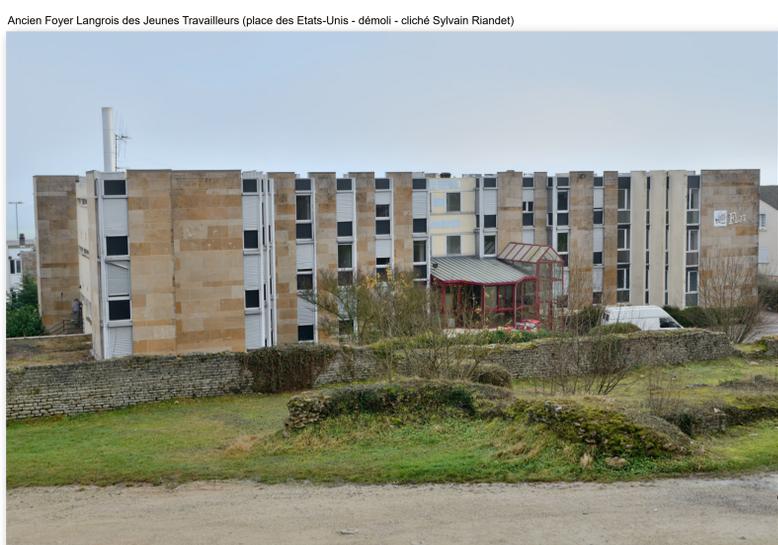


Immeuble Les Dahlias (Quartier de la Citadelle - démolé - collection du service patrimoine)



LANGRES. - La Gare de la Crémailière
C. Marlin, Magasin Roué, Langres

Gare haute de la Crémailière (place de la Crémailière - démolie - collections du service patrimoine)



Ancien Foyer Langrois des Jeunes Travailleurs (place des Etats-Unis - démolé - cliché Sylvain Riandet)



Ancien château d'eau (place du Centenaire - démolé - cliché Chantal Andriot)

LA PORTE BOULIERE

La porte Boulière date du XIII^e siècle. Sa barbancane triangulaire formant une protection avancée date du XV^e siècle. Facile d'accès, aboutissement de la route de Paris, c'était la porte privilégiée pour les entrées officielles (roi, évêques, gouverneurs...).

Flanquée de la tour Saint-Didier, elle fait l'objet d'une modification par le Génie en 1854. La forme de la barbancane est conservée, mais épurée ; un pont-levis est installé. En 1905, les nécessités de la défense ayant évolué et en l'absence d'un classement Monument Historique qui n'interviendra qu'en 1932, la barbancane est démolie. La porte principale est également élargie afin de faciliter l'accès à la rue Boulière. La statue Renaissance représentant « *Langres la Pucelle* » est déplacée dans l'allée de Blanchefontaine.

Ironie de l'histoire : cette issue qui fut en son temps la porte principale de Langres est désormais la plus banale...



Porte Boulière avant 1854 (gravure - collections des musées de Langres)



Porte Boulière intérieure avant 1854 (gravure - collections des musées de Langres)



Porte Boulière vers 1900 (carte postale - collections du service patrimoine)



Porte Boulière et porte des Terreaux vers 1890 (photographie - collections des musées de Langres)



Barbancane de la porte Boulière vers 1900 (photographie - collections des musées de Langres)



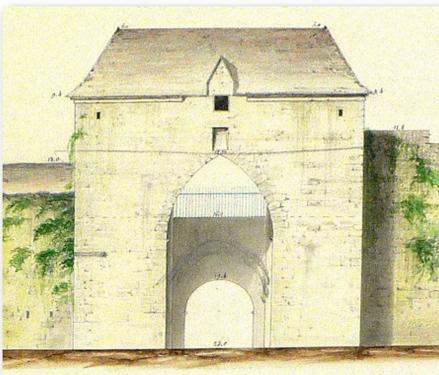
Tour Saint-Didier et porte Boulière après 1905 - les traces de la barbancane sont encore visibles sur la tour (carte postale - collections du service patrimoine)

LA PORTE DES MOULINS

La première porte des Moulins s'ouvre sur l'enceinte du milieu du XIV^e siècle.

Elle se présente sous la forme d'une tour-porte massive et très classique pour l'époque. Sa protection était assurée par un large fossé et le flanquement des tours Rouge (à l'est) et Calais (à l'ouest).

Un pont dormant permettait de franchir le fossé sans que l'on observe la trace d'un pont-levis. Une huisserie en bois et (peut-être) une herse renforçaient sa défense. Conservée à chaque modernisation des défenses sud (XV^e, XVI^e et XVII^e siècles), elle est finalement démolie en 1847 à la demande la Ville qui souhaitait faciliter l'accès à l'actuelle rue Diderot...



Porte des Moulins du XIV^e siècle en 1843 (Relevé en élévation colorisé - Archives du Génie - Vincennes)



Porte des Moulins du XIV^e siècle vers 1845 (gravure - collections des musées de Langres)

LA PRISON

La prison est construite à la fin du XVIII^e siècle au sud de l'hôtel de Ville - abritant également le tribunal royal, le Présidial. Elle comportait initialement deux espaces : un pour les prisonniers civils et un pour les prisonniers criminels. Au XIX^e siècle, une partie dévolue aux femmes est aménagée dans une cour attenante (en partie conservée).

Le bâtiment principal se présentait sous la forme de cellules réparties sur deux niveaux autour d'un portique formant galerie entourant une cour. Un passage permettait de conduire les justiciables directement au tribunal...

A partir de 1921, à la suite d'une réforme judiciaire, la prison de Langres est désaffectée au profit de la maison d'arrêt de Chaumont. Réutilisée pendant la deuxième Guerre Mondiale, elle est finalement démolie en 1960 pour laisser place au bâtiment abritant le nouveau central téléphonique.



Cour et portique de la prison en 1960 (photographie - collections des musées de Langres)



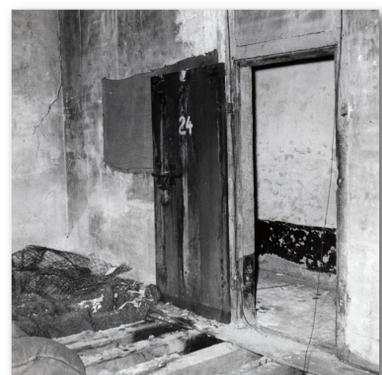
Détail du portique et des cellules depuis la cour en 1960 (photographie - collections des musées de Langres)



Prison depuis l'hôtel de Ville en 1960 (photographie - collections des musées de Langres)



Détail du portique et de la galerie en 1960 (photographie - collections des musées de Langres)



Détail d'une cellule 1960 (photographie - collections des musées de Langres)

LA GARE HAUTE DE LA CREMAILLERE

La Crémaillère reliant la gare de Langres-Marne à la ville est inaugurée en 1887.

La gare haute est aménagée place de la Trésorerie (actuelle place de la Crémaillère). Outre le bâtiment abritant le quai, la salle d'attente, une consigne et le dépôt des bagages, les bureaux administratifs et le logement du chef de gare sont installés dans des immeubles existants (actuel 19 place de la Crémaillère).

Des ateliers d'entretien sont également aménagés dans une chapelle désaffectée attenante à la gare. Désaffectée depuis l'arrêt de l'exploitation en 1971, la gare sera démolie en 1980 afin de réaménager la place.

Les ateliers seront démolis à la fin des 1980 pour laisser place aux nouveaux bâtiments du centre hospitalier.



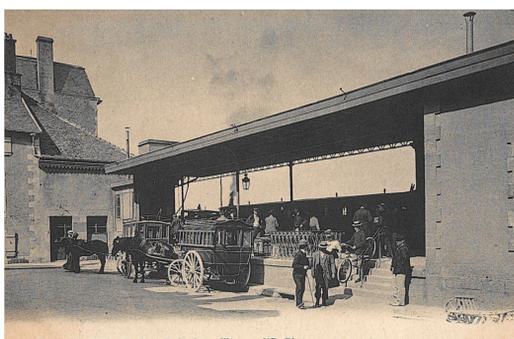
Gare haute de la Crémaillère vers 1900 (carte postale - collections du service patrimoine)



Ateliers de la Crémaillère vers 1960 (photographie - collections de la bibliothèque diocésaine)



Voie de la Crémaillère sur le chemin de ronde et locomotive à vapeur vers 1900 (photographie - collections de la bibliothèque diocésaine)



Gare haute de la Crémaillère vers 1900 (carte postale - collections de la bibliothèque municipale)

LE MARCHÉ COUVERT

A l'occasion du centenaire de la Révolution française, la nouvelle municipalité républicaine de Léon Mougeot (élue en 1888) voit les choses en grand.

L'année 1889 va être entièrement consacrée à la démolition d'une dizaine de maisons à l'est de la rue de la Coutellerie, la construction en un temps record (6 mois !) du marché couvert, l'aménagement de la nouvelle place du Centenaire, du square Henryot et de son kiosque à musique !

Le marché couvert comportait deux parties :

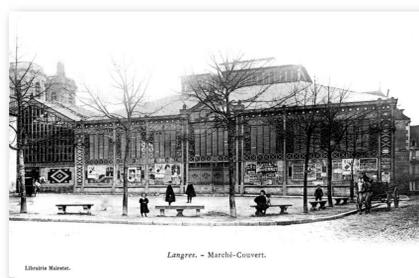
- un bâtiment principal (1 000 m²) offrant 254 emplacements individuels (sur des bancs) et 18 boutiques périphériques,
- une annexe (450 m²) offrant 188 emplacements individuels

Le bâtiment principal sera démoli en 1956 afin de laisser place à un nouveau château d'eau.

L'annexe sera à son tour démolie en 1988 pour laisser place au musée d'art et d'histoire.



Démolition des immeubles rue de la Coutellerie en 1889 (photo Victor Petit - collections des musées de Langres)



Carte postale du marché couvert vu du nord (collections du service patrimoine)



Intérieur du marché couvert vers 1890 (photo Victor Petit - collections des musées de Langres)



Fouilles sous l'annexe du marché couvert vers 1986 (photo Chantal Andriot)



Intérieur de l'annexe du marché couvert vers 1980 (photo Chantal Andriot)

LE CHÂTEAU D'EAU

Le château d'eau est construit en 1961 afin d'alimenter par gravité les immeubles toujours plus hauts du quartier de la Citadelle.

Positionné sur un point haut de l'éperon, en plein cœur du secteur sauvegardé, il restera durant une quarantaine d'années le symbole bétonné de la « Révolution urbaine » langroise. En 1999, remplacé par une station de surpression installée sur les glacis de la citadelle, il sera finalement démoli.



Château d'eau et musée d'art et d'histoire vers 1994 (photo Chantal Andriot)



Démolition du château d'eau en 1999 (photo Chantal Andriot)

LES DAHLIAS

L'immeuble Les Dahlias est construit en 1964 sur les anciens glacis ouest de la citadelle. Sa forme s'adapte d'ailleurs au tracés des fossés de la forteresse comblés pour l'occasion.

Sa mise en œuvre est originale ; à la place des balcons réalisés sur les cités Turenne et des Ouches, des loggias sont aménagées en travées, offrant ainsi pour chaque appartement des pièces largement ouvertes sur l'extérieur.

Compte-tenu de la perte démographique à l'échelle de l'ensemble de la cité, Les Dahlias, avec trois autres immeubles longeant les anciens fossés de la citadelle, sont démolis en 2010.



Immeuble Les Dahlia en 1967 (photographie - collections du service patrimoine)



Démolition de l'immeuble Les Dahlia en avril 2010 (photo Sylvain Riandet)

LA GARE DE **LANGRES-BONNELLE**

La gare de *Langres-Ville* est construite en 1883, sur la ligne secondaire reliant Langres à la gare de *Poinson-Beneuvre*.

Elle est appelée officiellement *Langres-Bonnelle* en 1930 pour éviter les confusions de terminologie avec la gare principale de la cité qui restait celle de *Langres-Marne*.

Le trafic s'interrompt finalement en 1956 pour les voyageurs et 1967 pour les marchandises.

Servant un temps de dépôt aux services techniques de la Ville, elle est abandonnée depuis le début des années 1990.

Nonobstant sa situation le long de la Voie verte se prêtant potentiellement à une requalification touristique, elle demeure en ruine...



Gare de *Langres-Ville* du côté des voies vers 1900 (carte postale - collections du service patrimoine)



Vue générale de la gare de *Langres-Ville* en 1885 (photographie Victor Petit - collections des musées de Langres)



Gare de *Langres-Bonnelle* en 2002 (photo David Covelli)

LE SILO

Le silo est construit en 1952, sur le front ouest de la place Bel'Air, l'ancien champ de foire.

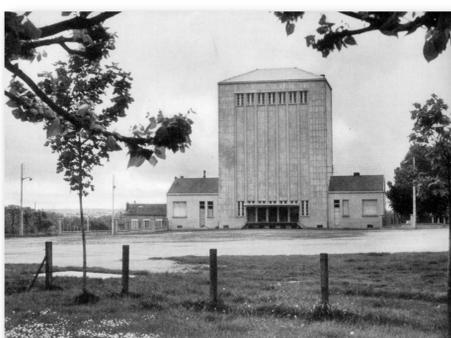
Symbole de la vocation économique et agricole de Langres, il est le dernier et imposant maillon de cette longue histoire des « greniers à grains »

seigneuriaux installés dans la cité depuis le Moyen-âge...

Le silo est exploité jusqu'en 1987. Il est vendu à la Ville en 1996. Certains auraient souhaité le voir transformer en galerie commerciale et en restaurant panoramique...

Il n'est sera rien ; la Ville vote approuve sa démolition en mai 2001.

Il tombera en octobre 2002 et sera remplacé 15 ans plus tard par un hôtel, substituant ainsi la (nouvelle) vocation touristique à l'ancestrale (mais désuète) vocation agricole.



Silo et place Bel'Air vers 1960 (photographie - collections du service patrimoine)



Silo en cour de démolition en octobre 2002 (photo Sylvain Riandet)



Silo en cour de démolition en octobre 2002 (photo Sylvain Riandet)

LE FOYER LANGROIS DES JEUNES TRAVAILLEURS

Le Foyer Langrois des Jeunes Travailleurs est construit à partir de 1968 occasionnant des fouilles archéologiques d'envergure. Il est ouvert aux résidents en 1970.

Il comporte 80 chambres et un restaurant de 150 places.

Il est complété en 1975 par un Foyer de Jeunes Travailleuses, séparé du premier bâtiment par la courtine de rempart joignant la ville à la citadelle.

Au fil du temps, le FLJT va devenir un creuset d'expériences sociales, culturelles et économiques ; c'est ici que sont nés Entrin 52, Poinfor, Tinta'mars, Radio Pays de Langres et la dynamique territoriale à l'origine du Pays de Langres...

Nécessitant des travaux de réhabilitation trop onéreux, les deux FLJT sont démolis en 2014-2015.



Bâtiment résidentiel du FLJT en 2012 (photo Sylvain Riandet)



Cafétéria du FLJT en 2012 (photo Sylvain Riandet)



FLJT en cour de démolition en février 2015 (photographie Sylvain Riandet)